

Les femmes et l'Eglise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **26 (1938)**

Heft 515

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'entente internationale poursuit son action de jour en jour.

Pendant la plus grande partie de son existence le travail du C. I. F. fut dirigé par Ishbel, Marquise d'Aberdeen et Temair, qui en fut présidente pendant 36 ans. En tant que femme d'un Vice-Roi d'Irlande et d'un Gouverneur Général du Canada, elle possédait des relations dans toutes les parties du monde, et il lui a été particulièrement aisé de nouer des contacts internationaux dont le Conseil bénéficia, ainsi que de sa profonde expérience des divers aspects du travail social. Sa personnalité, sa bonté si compréhensive, lui ont valu l'affection des membres du C. I. F. dans tous les pays. Elle est maintenant la Présidente d'honneur de l'organisation internationale, et la Baronne Boel lui a succédé comme Présidente.

La Baronne Boel, née Marthe de Kerchove de Denterghem, appartient à une ancienne famille qui depuis des générations a servi son pays. Elle apporte au C. I. F. sa grande expérience et les brillantes qualités de cœur et d'esprit, qui ont fait d'elle une des femmes les plus en vue dans son propre pays. Dans le premier discours qu'elle prononça comme Présidente du C. I. F., elle exprima sa foi dans le travail, « plus de travail et encore plus de travail » — et sa vie est conforme à cette discipline. Innombrables sont les organisations qu'elle a animées et pour lesquelles elle a travaillé. Elle fonda et présida pendant 16 ans la Fédération Nationale des Femmes Libérales; elle fut Vice-Présidente de l'Union chrétienne des Jeunes filles de Belgique pendant plus de 12 ans, et l'une des fondatrices du mouvement des Eclairées dans ce pays. En 1933, elle fut élue Présidente du Conseil National des Femmes Belges qu'elle réorganisa complètement et qui, sous sa présidence, devint une association représentative des diverses organisations féminines de son pays, consultée volontiers par le Gouvernement quand il s'agit de questions concernant les femmes et les enfants.

Une personnalité qui sera également très en vue à Edimbourg, c'est Lady Ruth Balfour, la nouvelle Présidente du Conseil National des Femmes de Grande-Bretagne. Lady Ruth, fille de Lord Balfour, est la nièce du célèbre homme d'Etat, Arthur Balfour, et sa tante, Lady Constance Lytton, fut une des leaders du mouvement suffragiste en Grande-Bretagne. Lady Ruth fit avant son mariage des études de médecine à l'Université de Londres, puis des recherches biochimiques pour l'Institut Lister, et pour l'Institut of Medical Research à Hampstead.

L'une des réunions publiques prévues dans le vaste programme de l'Assemblée d'Edimbourg, sera consacré au sujet: *Nouvelles carrières féminines*, l'autre à deux questions qui sont en ce moment d'un intérêt particulier pour toutes les femmes du monde: *Santé Publique et Alimentation*.

Mais pour permettre aux déléguées de se délasser après les séances et de rencontrer leurs collègues de tous les pays, il a aussi été prévu diverses distractions. A l'une des réceptions au McEwan Hall, où beaucoup de déléguées porteront leurs costumes nationaux, on aura l'occasion d'entendre les beaux vieux chants du pays et de voir quelques-unes des danses traditionnelles de l'Ecosse. Il y aura une réception offerte par le Conseil Municipal en l'honneur des déléguées, des invitations privées, et le 22 juillet une réception à Haddo House, l'ancienne demeure familiale de Lady Aberdeen. La branche d'Aberdeen du Conseil National des Femmes de

Grande-Bretagne, offre l'hospitalité à 50 déléguées pour un week-end, du 22 au 25 juillet. Sont également prévues des excursions d'un jour qui permettront aux congressistes de voir Stirling et son fameux vieux château, d'admirer le Loch Lomond de visiter Glasgow et l'Exposition de l'Empire Britannique, qui dit-on, dépassera en splendeur toutes celles qui ont déjà eu lieu en Grande-Bretagne.

Et quand le travail sera achevé, et la Conférence terminée, la « belle Ecosse » offrira à ceux qui auront le temps de lui rendre visite, le charme de sa côte occidentale, avec ses îles innombrables, l'air pur de ses montagnes du Nord et de l'Ouest. Ils visiteront ses beaux lacs silencieux, ses vallées tranquilles et solitaires et ses vieux châteaux. Pour permettre aux voyageurs de voir autant que possible des splendeurs de l'Ecosse, des visites spéciales en auto seront organisées. Dans les villes où le Conseil Britannique a des branches, ses membres recevront leurs collègues avec cette hospitalité pour laquelle le pays est célèbre.

Bref, toutes ces circonstances combinées procu-

reront aux congressistes un « épilogue » délicieux au Jubilé du C. I. F., à Edimbourg.

(Communiqué par la Commission de Presse du C. I. F.)

Une femme obtient un prix mondial de la paix

La Société américaine *New-History*, qui a déjà à son actif cinq concours mondiaux parmi la jeunesse sur les moyens d'entente entre les peuples, avait ouvert en 1936 un sixième concours, général alors, ce sujet: *Comment les peuples du monde peuvent-ils parvenir au désarmement universel?* Trois mille cent soixante-six mémoires — vous avez bien lu, et ce chiffre est réconfortant comme manifestation des forces de paix éparées dans le monde! — lui parvinrent qui furent dépouillés

La Suisse pour sa part, avait fourni 57 mémoires.

par un jury d'universitaires et sociologues. Et le premier prix mondial a été accordé à une femme M^{me} de Ligt. Celle-ci, après avoir montré que l'on ne saurait réformer le monde sans se réformer soi-même, et par conséquent l'étroite interdépendance entre la personne humaine et la société, s'est attachée à étudier les conditions psychologiques du désarmement, puis ses conditions sociales, économiques, politiques, intellectuelles, et enfin les mesures pratiques constructives d'après lesquelles il devrait être organisé.

M^{me} de Ligt, sauf erreur, est Hollandaise, mais habite Genève. Qu'elle veuille bien trouver ici nos meilleures félicitations pour son beau travail et son succès.



DE-CI, DE-LA

Succès féminins.

Deux femmes, Sylvia Dettwyler et Joséphine Lippi viennent d'être désignées comme secrétaires de l'Académie de Législation de Philadelphie. C'est la première fois, depuis 150 ans qu'existe cette Académie, que les femmes y occupent des fonctions, et il est à relever que l'un de ses membres, qui il y a trois ans, avait fait opposition à l'admission de membres féminins, a maintenant reconnu qu'il s'était trompé dans ses craintes.

— Lors des régates de Ramsgate (Gde-Bretagne), le prix pour bateaux à moteurs a été gagné par une jeune fille, qui l'a emporté sur cinq concurrents masculins. Parmi les conditions mises au concours pour ce prix figurait le sauvetage d'un homme en train de se noyer.

— M^{me} Faize, qui a été la première femme à obtenir le grade de docteur ès-sciences économiques et politiques à l'Université d'Istanbul, vient d'être nommée inspecteur en chef au Ministère de l'Economie nationale de Turquie.

— Nous apprenons avec grand plaisir que la municipalité de Leysin, en réalisant la Commission scolaire pour la période 1938-1941 a confirmé dans leurs fonctions deux membres féminins, M^{mes} Demierre et Tauxe, et a désigné une troisième femme pour faire partie de cette Commission, M^{me} Jeanloz, ancienne institutrice, et secrétaire du groupe suffragiste de Leysin.

Toutes nos félicitations.

Les femmes et l'Eglise

La séance organisée le 14 janvier par le Sursuffrage féminin de Lausanne, pour exposer la question de l'éligibilité des femmes dans les conseils ecclésiastiques de l'Eglise nationale vaudoise, avait attiré au Lyceum un public fort nombreux et fort intéressé. M^{lle} A. Quinche a parlé avec clarté de l'organisation de l'Eglise et des attributions du Conseil de paroisse, d'arrondissement et du Synode. Pour être membre du Conseil de paroisse, il faut être citoyen actif. De nombreux paroissiens des deux sexes demandant la révision de cette disposition afin que les femmes puissent apporter avec plus d'autorité, au moyen d'une action plus directe, avec un sentiment plus vif

Groupement „La Femme et la Démocratie“

Dimanche 6 Février 1938, à Bienne

Réunion publique

(Hôtel Bielerhof-Terminus, Bahnhofstrasse)

PROGRAMME

10 h. 30 „L'Epoque actuelle et la Suisse.“

Conférence par M. WEILENMANN (Zurich).

11 h. 30. **Les tâches futures qui incombent à notre groupement.**

Discussion des représentantes des Associations membres du Groupement „La Femme et la Démocratie“.

14 h. **La Jeunesse et la chose publique.**

Discussions par groupes selon des thèses préparées à l'avance et sous la direction générale de M^{me} BOSSHART (Winterthur).

Groupe a) Que peut faire la famille pour l'éducation civique de la jeunesse ?

Groupe b) Que peut faire l'école pour l'éducation civique de la jeunesse ?

Groupe c) Que peuvent faire les organisations et sociétés de jeunesse pour l'éducation civique de la jeunesse ?

Groupe d) Le service militaire préparatoire.

(Ces discussions auront lieu en français et en allemand.)

16 h. Résumé des discussions. — Rapport final par M^{lle} BOSSHART.

INVITATION COORDINALE A CHACUNE

Pour le Groupement: „La femme et la Démocratie“:

M. FIERZ, présidente.

Pour la Fédération des Sociétés féminines de Bienne:

M. OSTER-STUCKER, présidente.

N.-B. — A 12 h. 30: Dîner en commun à l'Hôtel Bielerhof (menu à 3 fr. ou plat du jour au restaurant).

Les participantes qui désirent passer la nuit à Bienne peuvent retenir leur chambre dans cet hôtel.

Nous engageons très vivement toutes celles de nos lectrices qui pourront disposer de ce dimanche-là, et qui comprennent suffisamment l'allemand pour pouvoir suivre des conférences et des rapports dans cette langue, à profiter de cette occasion de rencontres. Les discussions par « tables rondes » notamment, qui ont remporté tant de succès lors de la Conférence internationale de Zurich l'hiver dernier, promettent d'être tout spécialement fécondes cette année, vu l'actualité des questions traitées et la compétence de M^{lle} Bosshart, rapporteur général, et les participantes de Suisse romande auront donc l'occasion de discuter dans leur langue. D'autre part, Bienne étant un important centre ferroviaire, les communications sont faciles avec tous nos cantons romands et l'emploi des billets de fin de semaine diminue de façon appréciable les frais de ce voyage.



Les femmes et les livres

Un auteur danois: Marie Bregendahl

Au mois de novembre dernier, le Danemark a fêté le 70^{me} anniversaire d'une de ses femmes écrivains les plus célèbres: Marie Bregendahl. Pour présenter cette dernière à des étrangers, il me suffira de citer ces paroles d'un professeur de littérature danoise à l'Université:

« M^{me} Bregendahl est un des prosateurs danois les plus éminents de ce siècle. Elle appartient à ce groupe d'écrivains appelés «poètes du sol natal» qui, à bien des points de vue, ont contribué à transformer l'aspect social de la littérature danoise contemporaine. Elle est, comme tous les écrivains de cette école, originaire de la péninsule du Jutland, issue elle-même de ce milieu, qu'elle a décrit avec un si grand talent et une si délicate sollicitude. La grande différence entre la plupart de ces auteurs et cette femme au grand cœur et à la sagesse si doulourement acquise, est son objectivité. Elle ne fait pas de propagande, et on chercherait en vain dans son œuvre des tendances sociales ou politiques. Son but unique est de comprendre et de bien interpréter

l'âme paysanne. Ses compatriotes admirent également ses nouvelles et ses romans, et il est certain qu'on trouve dans son talent l'union rare des dons indispensables à ces deux genres. Personnellement je préfère ses romans. Mais ses œuvres longues ou brèves sont de même valeur, traitées de main de maître. Dans tout ce que M^{me} Bregendahl a écrit, on retrouve la même préférence pour l'idylle tragique, la même construction solide dans les péripéties de ses récits et la création de ses caractères, et la même perfection simple dans le dialogue.»

Appartenant à une famille de paysans très conservateurs, M^{me} Bregendahl choisit ses sujets parmi les paysans, et de préférence parmi ceux qui habitent des régions où n'a pas encore pénétré la civilisation moderne. Ces paysans, elle les connaît à fond dès son enfance; et c'est pourquoi on trouve chez elle une délicate intimité et une tendre sympathie avec ses personnages.

Ses débuts littéraires remontent assez loin, mais ce fut son livre *Une nuit d'agonie*, paru en 1912, qui lui apporta le grand succès. Une femme heureuse, mère de nombreux enfants, attendant un bébé. Mais l'accouchement est très pénible. Les souffrances, les cris rauques de la malheureuse femme créent une atmosphère sinistre dans toute la maison. Les pauvres enfants, trop jeunes pour comprendre, pleurent d'effroi; les grandes personnes chuchotent; le malheureux mari est absent. Enfin, la mère donne la vie à un enfant et meurt. La description de cette agonie est particulièrement poignante: c'est un ascende qui monte, monte toujours jusqu'au point suprême. Les enfants, les parents, les amis, les domestiques, rassemblés autour du lit de la mou-

rante, gardant tous un silence profond. Puis l'instant d'après c'est le calme, le repos majestueux de la mort: on croit entendre une marche funèbre. Et on sent que l'auteur nous raconte là une expérience vécue.

Voici ce que le célèbre écrivain norvégien, Sigrid Undset, écrivait à M^{me} Bregendahl: « Dès la première fois que je lus *Une nuit d'agonie* j'eus la certitude que, tôt ou tard, cette œuvre prendrait place parmi les chefs d'œuvre de la littérature danoise. Il y a en vérité si peu d'écrivains qui j'admire, il y a si peu de livres inspirés par la vie, et non par les livres des autres: or il n'a toujours semblé que vos livres étaient comme des oasis dans le désert.»

Dans deux gros volumes *La vie des habitants de la vallée du lac*, M^{me} Bregendahl a mis toute son expérience, toute sa compréhension intime de la mentalité paysanne datant d'une époque maintenant révolue. Ses personnages ont une résignation passive devant la destinée; ils s'arrêtaient humblement devant les problèmes de l'existence et supportent avec obéissance le fardeau de leurs soucis. Ainsi l'auteur nous donne une véritable description de la vie humaine avec ses alternances de joie et de tristesse — mais ne crée aucun art à portée sociale, toute pénétrée qu'elle est d'une confiance profonde dans la bonté du cœur humain.

Son dernier roman est intitulé *Holger Hunge et sa femme*. L'action et les événements de ce livre n'ont en eux mêmes rien d'extraordinaire, mais ce qui en fait un chef d'œuvre c'est l'admirable peinture de la personnalité de Christine, la femme de Hilger Hunge, un grand fermier. Par son amour dévoué et infatigable, elle crée le vrai

bonheur conjugal, elle fait de son mari un être humain, dont les meilleures qualités se développent pleinement, grâce au don qu'elle a de l'encourager et de lui inspirer confiance en lui-même. C'est qu'elle le connaît bien, sait sa force comme sa faiblesse et sans qu'il s'en doute, devine ses pensées et tempère son humeur changeante. Lui, croit être seul à supporter ses soucis, et ignore que le grand amour de Christine lui en allège le poids. Holger Hunge n'est cependant pas un être extraordinaire, et n'est ni meilleur ni pire que la plupart des hommes, mais grâce à l'intuition admirable de sa femme, sa personnalité s'est développée remarquablement.

Cet amour merveilleux, Holger le considère comme chose normale, et je trouve sans réfléchir aussi naturel que les rayons de soleil qui font croître l'herbe de ses prés. Cependant Christine avait une grave maladie, fait une promenade en voiture pour revoir ces champs qu'elle aime tant, et au moment où elle parle tendrement à Holger de leur vie conjugale, et de leur bonheur passé, elle meurt subitement. Son mari dont la vie est brisée, est désespéré. « Un homme c'est un homme — une femme c'est une femme, dit-il à un ami mais un être humain complet c'est un homme et une femme.»

Ce que l'on trouve encore dans ce livre, ce n'est pas seulement cette pénétrante psychologie de la vie conjugale, mais aussi tout un chapitre de l'histoire danoise, soit le grand développement de l'agriculture et les progrès de la politique démocratique à la fin du siècle dernier. C'est pourquoi les trois grands écrivains scandinaves tous titulaires du prix Nobel: H. Pontepidan (Danemark), Sigrid Undset (Norvège) et

de leurs responsabilités, leur bonne volonté, leur travail, leur foi agissante à tout ce qui peut favoriser les progrès de la pitié et de la moralité dans la paroisse. Ce progrès est admis dans cinq cantons; on comptait en 1934, 200 conseillères de paroisse en Suisse, dont 116 en Suisse romande. C'est aux Grisons et à Genève que l'innovation a été le mieux adoptée. Partout où elles sont conseillères, les femmes ont prouvé leurs capacités et agi au mieux des intérêts de l'Eglise.

La question déjà a été posée aux paroisses vaudoises en 1923, mais d'une façon si étrange, avec si peu de loyauté, que 89 paroisses sur 151 se prononcèrent contre la révision, et que le plébiscite mal organisé parmi les femmes donna 6788 non et 5724 oui. On a remarqué que, là où le pasteur est pour l'éligibilité des femmes, les paroissiennes y sont favorables, et là où le pasteur y est opposé, les paroissiennes y sont également opposées. Il s'agit donc d'atteindre ces femmes et de les mieux renseigner.

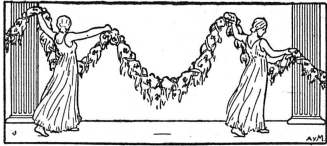
Car, ainsi que l'a fait remarquer Mme Curchod-Secretan, qui, il y a quinze ans, se dépensa sans compter pour la réforme, il est contraire à la charité chrétienne et aux principes évangéliques de témoigner d'une semblable hostilité contre les femmes. Quand il s'agit des intérêts supérieurs de l'Eglise, le sexe ne doit pas intervenir.

Avec une grande élévation d'esprit, de humanité et foi, Mme Exchaquet, conseillère de paroisse de l'Eglise libre de Lausanne, avec Mlle Serment et Mme Martin Huguenin, a exposé l'organisation de cette Eglise et montré dans quel esprit de collaboration et de bonne entente travaillent hommes et femmes, tant dans les conseils de paroisse qu'au Synode, où elles sont une vingtaine, où leur nombre croît année après année. Les discussions se poursuivirent animées, après les exposés des deux conférencières. On apprît avec indignation le refus fait par Radio-Lausanne à la Fédération des Unions de Femmes de laisser parler en faveur de la réforme; et on entendit avec d'autant plus de satisfaction la lecture d'une lettre d'excuses de M. Pierre Secretan, pasteur à Lausanne, qui «s'associe de tout cœur à tout ce qui sera fait pour que Marthe et Marie ne soient plus éloignées de la table où Jésus s'entretient avec Lazare des choses du Royaume de son Père».

Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

Mlle L. E. (Corgémont) don en supplément d'abonnement	Fr. 4.—
Mme E. H. (La Haye) don en supplément d'abonnement	» 14.—
Mlle C. P. (Vevey) «toute petite contribution à la lutte contre le déficit. Courage et confiance»	» 1.—
Total au 18 janvier	Fr. 19.—
Liste précédente	» 40.—
Total à ce jour	Fr. 59.—

Merci de tout cœur à chacune pour cet effort continu.



A travers les Sociétés

Les femmes et la paix.

«Les femmes ne font-elles donc rien pour la Paix? demandait-on en septembre 1931, lors des préparatifs de la Conférence pour la Réduction et la limitation des Armements. Si elles n'ont pas fait la guerre sur le front, du moins l'ont-elle fait à l'arrière: qu'elles montrent qu'elles sont aussi intéressées à l'établissement de la Paix que les combattants eux-mêmes!». C'est donc, on s'en souvient, pour soutenir par un puissant mouvement d'opinion les diplomates de la Conférence, que les grandes organisations féminines internationales ont créé leur Comité pour la Paix et le Désarmement. Ce dernier comprend actuellement 12 groupements internationaux et 5 groupements nationaux.

D'une manière générale, il a fonctionné comme intermédiaire entre ses membres et la Société des Nations, et comme centre d'information pour toutes les questions relatives à l'organisation de la Paix. Durant l'année écoulée, il a eu à tâche de créer une opinion publique bien informée et bien décidée à travailler pour la Paix. Cette activité peut être résumée ainsi: constater l'existence des problèmes actuels, les affronter et s'efforcer de les comprendre, avoir foi dans leur solution, agir. D'après ce programme d'action, ce Comité mène sa campagne éducative: il publie chaque mois le bulletin que nous connaissons, institue

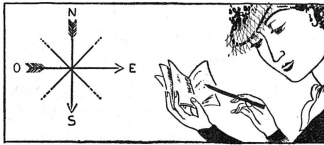
des cours d'études internationales en été, reçoit des personnalités du monde international de passage à Genève. Les membres du Comité eux-mêmes voyagent et entretiennent entre le centre international et les centres nationaux des relations basées sur un travail enthousiaste pour une même cause.

Ce Comité coopère avec d'autres organisations et c'est en ce faisant qu'il concentre, puis distribue les informations utiles. C'est ainsi qu'il rallie les femmes autour du drapeau blanc, et montre qu'elles sont décidées à ce que l'entente et la compréhension règne entre les nations.

M. G. C.

Association des travailleurs sociaux de Genève.

Le Foyer pour adolescents recevrait avec reconnaissance des chaînes, oreillers, draps couverts et têtes d'oreillers. Annoncer les dons à Mlle B. Richard, 35, rue de l'Adrienne, qui se charge de faire prendre les objets. (Tél. 48.542).



Garnet de la Quinzaine

Lundi 24 janvier:
GENÈVE: Centre de liaison des Associations féminines genevoises, rue Et-Dumont, 22, 17 h. 30: Assemblée sur convocation de déléguées. 1. Rapport du Bureau son son activité; 2. Heure de séances; 3. Exposition nationale de 1939; 4. Collecte du 1er Août; 5. Propositions des Sociétés.

Mardi 25 janvier:
LA CHAUX-DE-FONDS: Groupe suffragiste: 20 h. 15: Amphithéâtre du Collège primaires: Les responsabilités financières de la femme dans la famille, conférence par Mlle Anna Martin (Berne).

Mercredi 26 janvier:
GENÈVE: Union des Femmes et Association féminine d'éducation nationale, 22, rue Et-Dumont, 17 h. 30: La Constitution, base de l'Etat, 2^{me} causerie juridique du cours donné par Mlle Alice Arnold, Dr. en droit (chaque leçon: 1 fr. 10).

Jeudi 27 janvier:
MONTREUX: Union des Femmes, Ligue des femmes abstinentes et Groupes suffragistes, Hôtel des Familles, 20 h. 30: La femme et l'éducation civique, conférence par Mme A. de Montet.

Id. SOTTENS: Commission féminine d'éducation nationale de l'Alliance de Société féminine suisse

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 45.951
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence
VOLUNTAS
A LUGANO (Fondée en 1896)
(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volonteri.

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)
Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6,50 fr. suisses
12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

se et Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: L'auto-éducation des parents, condition du caractère des enfants, causerie par T. S. F., par M^{me} Dolivo-Meyer (Lausanne).

Vendredi 28 janvier:
GENÈVE: Union des Femmes, Association féminine d'éducation nationale, Association pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club et Union des Institutrices primaires, 20 h. 30: La femme et l'éducation civique, conférence par M^{me} A. de Montet. Discussion.

Vendredi 4 février:
LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin Lycéum-Club, 2 bis, rue du Lion d'Or, 20 h. 30: Séance mensuelle: La femme au village, exposés par M^{mes} Francken-Fiaux (Begnins) et Cantova, ancienne institutrice (Aigle).

Id. NEUCHÂTEL: Union Féministe pour la Suffrage, Aula de l'Université, 10 h. 15: Le rôle de la femme dans l'Etat démocratique, conférence publique et gratuite, par M^{me} Gourd.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE



Les Expositions

Galerie Emma Salzmann (Genève)

Gravures et aquarelles d'Yvonne Heilbronner
Signalons tout d'abord à ceux qui ne l'auraient pas encore vue la récente et ravissante installation de Mme Salzmann, dans ses locaux de la Cité. Il convient tout au moins, dans notre vie agitée, de s'y arrêter en passant, car l'entrée est en toujours libre. Et maintenant, c'est en particulier pour l'exposition de M^{lle} Heilbronner qu'on devrait faire là une petite halte.

Madrère et les Canaries — heureux ceux qui, déjà, connaissent ces paradis terrestres. Ils les retrouveront avec joie, car l'artiste a su rendre avec bonheur le pittoresque des rues, la couleur chaude des maisons et du paysage, la richesse exubérante de la végétation. Voyez ce Soir à Ténériffe, cette placette avec l'Eglise de Sant Andres, ces admirables bananiers des mêmes îles, et les gracieux balcons de bois, et le port de Ténériffe, et son pic fameux, et Las Palmas et Madrère... autant de petits tableaux, avec tous ceux que nous ne pouvons mentionner pour manque de place, autant d'évocations vivantes de pays qu'on soupire encore plus de ne pouvoir visiter après en avoir goûté le charme... par procuration!

Selma Lagerlöf (Suède) l'admirent beaucoup. Selma Lagerlöf notamment écrivait à M^{me} Bregendahl: «Certainement vous êtes grande en décrivant l'humanité, mais ce qui m'en a aussi imposé c'est l'étendue de savoir sur l'époque où se passe votre roman. Celui-ci est en effet une page parfaitement exacte de l'histoire de la civilisation danoise, vous avez si profondément marqué les origines de tant d'événements actuels que ceci serait déjà une raison pour lire votre livre».

Enfin M^{me} Bregendahl a célébré son 70^{me} anniversaire en publiant un recueil de poésies intitulé Moisson mêlée. Ces vers remontant à une quarantaine d'années en arrière traduisent sa sensibilité personnelle. Ses vers d'amour surtout sont impressionnants et ils font penser parfois aux refrains des chansons populaires, en évoquant une forte personnalité, inflexible devant les souffrances de la vie, et digne des femmes des sagas d'Islande.

Ma volonté de vivre est comme un ressort d'acier. On peut la plier mais jamais la briser. L'adversité est pour elle un feu fortifiant Et la fortune si elle la tente l'inspire.

Madeleine DORPH (Copenhague)



Publications reçues

L'inspection de l'enseignement. VI^e Conférence Internationale de l'Instruction publique. Publication du Bureau International de l'Education 1937.

C'est à la demande du délégué de l'Espagne que le Conseil du B. I. E. a décidé, l'année dernière, d'entreprendre l'étude d'un problème aussi complexe. La documentation que le Bureau International d'Education a pu réunir est fort riche, grâce aux réponses souvent très détaillées, reçues de 39 pays. L'étude analytique des réponses de chaque pays est précédée d'une étude générale sur l'inspection de l'enseignement primaire, secondaire, professionnel et supérieur. C'est un vol au-dessus du monde scolaire entier: l'organisation de l'inspecteurat, les attributions et devoirs des inspecteurs, leur nomination, leur préparation et leur qualification, y sont minutieusement décrits.

Le Bureau International d'Education définit ainsi le rôle de l'inspecteur: «La fonction universelle et essentielle de l'inspecteur... est celle d'inspecter ou de contrôler l'état et la marche de l'école». Ce contrôle ne se borne du reste pas à l'enseignement seul: «Il s'étend aussi bien aux conditions extérieures de l'enseignement: le bâtiment et le matériel scolaires, qu'aux questions administratives, à l'application des lois et règlements obligatoires et à la personne même de l'instituteur, ses capacités et sa conduite».

Y a-t-il des femmes inspectrices? Elles sont admises à exercer cette profession au même titre

que les hommes dans quelques pays seulement: Cuba, Espagne, Guatemala, Mexique, Pays-Bas et Pologne. Dans d'autres, — Bulgarie, Estonie, Grèce, Suède, etc., la loi ne les exclut pas, mais en pratique, elles ne sont pas nommées. Dans d'autres enfin, elles sont inspectrices d'écoles maternelles et d'écoles primaires. Elles sont rarement admises à l'inspection des écoles professionnelles, sauf lorsqu'il s'agit de l'enseignement ménager ou de quelques autres branches exclusivement féminines.

Grâce à sa première partie en quelques sorte synthétique, ce livre sera d'un grand intérêt pour ceux qui voudront se rendre compte de l'étendue du problème.

M. G. C.

L'Enseignement des langues vivantes. VI^e Conférence Internationale de l'Instruction Publique. Publications du Bureau International d'Education, 1937.

Les innovations, les inventions et les changements profonds qui ont bouleversé le monde au cours des vingt-cinq dernières années n'ont pas été sans avoir une influence sur l'enseignement des langues vivantes. Onze pays sur une cinquantaine ont répondu sur ce point, au questionnaire du Bureau International d'Education. Une tendance générale se fait jour pour intensifier ou enrichir l'enseignement des langues modernes et ceci dans un triple but: faciliter les échanges commerciaux, former l'esprit et cultiver les intelligences, enfin parvenir à une meilleure compréhension du génie des autres nations.

Débutant par une étude d'ensemble, ce livre ne peut manquer d'apporter une excellente documentation à tous ceux que le problème intéresse.

M. G. C.

Dorothee von Velsen: Die Königlichen Kinder Erben der Häuser Habsbourg-Burgund. Hans Bott, Verlag, Berlin.

Un gros volume de 426 pages, juste assez romancé pour que les multiples intrigues compliquées de l'histoire en soient allégées sensiblement: tel l'intéressant ouvrage qui vient de paraître chez l'éditeur berlinois Hans Bott.

M^{me} von Velsen est venue si souvent à Genève, elle a été (pourquoi hélas! faut-il employer le passé?) une figure tellement en vue parmi les femmes de valeur agissantes en Allemagne que ce fruit de sa retraite attirera certainement l'attention... Il l'attirera et la retiendra. Oui, mais, — je suis obligée de le dire — à condition qu'on choisisse une suite de soirées tranquilles ou de

vacances, car dans le courant de la vie, qui donc dispose de journées assez paisibles pour lire à tête reposée un volume historique où tout s'enchaîne, où les personnages fourmillent, où il ne s'agit pas de confondre les générations et les généalogies?

Hâtons-nous d'ajouter que l'auteur elle-même explique au lecteur ce qui l'a décidée à plonger dans ce chapitre, dense d'événements, qui fouille les documents des Maison de Habsbourg et de Bourgogne; M^{me} von Velsen, en faisant des recherches dans les archives de Silésie, mit la main sur des chroniques où les héritiers de la couronne bohémohongroise jouaient un rôle important. Elle fut aussitôt subjuguée par certains personnages encore dans l'enfance, mais destinés à un brillant avenir, et ce qui retint tout particulièrement son intérêt, ce qui devint pour elle le sujet principal de considérations philosophiques, c'est le sort des filles de haute naissance, fiancées, ou mariées par procuration, souvent dès leur berceau, et jamais consultées, cela va sans dire. Nous avons, parmi tant d'apparitions féminines, suivi, page après page, cette curieuse et dramatique héroïne que fut l'Espagnole royale Juana, fille de la grande Isabelle, (n'est-ce pas elle qui porte dans l'histoire le triste nom de «Jeanne la folle?»).

Ceux et celles qui lisent couramment l'allemand auront tout profit et beaucoup de plaisir à faire plus ample connaissance avec ces Enfants royaux aux étranges destinées.

M.-L. P.

Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté. Rapport du XI^{me} Congrès (Luhacovice, Tchécoslovaquie, 27-31 juillet 1937). Maison Internationale, 12, rue du Vieux-Collège, Genève. Prix: 3 fr. suisses.

A ce Congrès, et sous le titre Un ordre international nouveau de nombreuses oratrices de pays différents vinrent affirmer tour à tour leur fidélité aux principes énoncés par la grande fondatrice de la L. I. F. P. L., Jane Adams, et ceci en dépit du tragique défi jeté à ces principes par la situation internationale actuelle. Les grands événements politiques de l'heure présente furent, eux aussi passés en revue, et de nombreuses résolutions votées à leur sujet.

Le rapport contient également un compte-rendu de l'activité du secrétariat international de la Ligue à Genève et d'une vingtaine de sections nationales au cours des trois dernières années.

N.